

ESPRI JOURNAL



AGENDA

**Performance « Rhododéambulation »
de Ludmilla Reuse au Jardin botanique
Flore-Alpe à Champex-lac (VS)**
9 septembre à 17h
Co-production avec La Grange / UNIL
Sur réservation
www.flore-alpe.ch

1, 2, 3 ... NATURE!
**Participation au recensement d'ani-
maux et de plantes urbaines à Lausanne**
Jusqu'au 31.10.23
www.lausanne.ch

Abeilles domestiques et sauvages
Exposition extérieure
Jusqu'au 29.10.23
Centre Pro Natura de Champ-Pittet
www.pronatura-vd.ch

**Participation à l'entretien d'un biotope
à Corcelles-près-Payerne**
7 octobre en matinée
www.wwf-vd.ch

**Conférence-débat « La neutralité
carbone est-elle accessible ? »**
21 septembre dès 19h à la Grande salle
de Berchet
www.grosdvaud.ch

IMPRESSUM

PHOTO DE COUVERTURE : CHAMOIS (ARTICLE GRAND MUVERAN EN PAGE 10-13), ©UNSPASH
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : DMITRY CHULIKOV, GHENET FSAHAYE, HOSAM DALATI, FLORIAN ROUGE,
KETTY MAPULANGA, AUDREY ROGIVUE
COORDINATION ET MISE EN PAGE : SOPHIE PERRAUDIN
ADRESSE & CONTACT : CHEMIN DES ROSIERS 1 - 1860 AIGLE - INFO@ESPRI-VD.CH - 024 466 14 17
GRAPHISME : ULTRA STUDIO
IMPRESSION : FOYERS VALAIS DE COEUR

SOMMAIRE

-
- 05 **INTERVIEW : MARIE HENGY**
- 06 **MONTEUR SOLAIRE
PHOTOVOLTAIQUE**
- 08 **REUSSITE : TESFAHANS GHEZAI**
- 10 **LA RESERVE DU GRAND MUVERAN**
- 14 **UN JARDIN D'EDEN A ST-TRIPHON**
- 16 **LES OISEAUX MIGRATEURS**
- 20 **LES REFUGES POUR ANIMAUX**
- 22 **ESPRI SHOPPING**
- 24 **SOLAR EMPLOI**
-

EDITORIAL

Qui dit que l'été, le rythme se calme et que les couloirs se vident ? Pas chez ESPRI de toute évidence. Les six journalistes en herbe se sont démenés durant deux mois pour vous offrir la première édition à 24 pages de leur journal. Une augmentation de 8 pages par rapport à la même période l'année dernière. Peut-on parler de performance ? Je crois bien que oui. Entre le lancement de Solar Emploi, l'interview d'un participant signant un contrat de travail, la rencontre avec le garde-faune de la réserve du Grand Muveran ou la découverte d'un lieu magique à St-Triphon, l'activité estivale de l'équipe rédactionnelle d'ESPRI ne s'est pas ralentie. Et chacun d'entre eux a découvert de nouvelles compétences dans un domaine jusqu'ici encore inconnu, le journalisme.

SOPHIE PERRAUDIN, FORMATRICE

EQUIPE ESPRI : MARIE HENGY

Depuis deux ans, elle accompagne les participants de la mesure « biodiversité et faune » dans la construction de leur projet professionnel et dans leurs recherches d'emploi. Portrait de Marie, conseillère en insertion et psychologue du travail.

JOURNALISTE : HOSAM DALATI

Pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 42 ans et 3 filles qui ont 18, 12 et 8 ans. J'habite en montagne, mon environnement privilégié. J'ai commencé des études de psychologie que je n'ai pas terminées dans un premier temps. J'ai, ensuite, travaillé dans différents domaines, notamment dans le théâtre et le tourisme avant de reprendre mes études. J'aime faire du sport et jouer de la guitare.

Aimez-vous voyager ?

J'adore voyager et j'ai eu la chance de découvrir plusieurs pays nordiques sauf la Norvège que j'aimerais beaucoup visiter.

Quel a été le grand défi de votre vie ?

Le plus grand défi a été de reprendre des études, un Master en psychologie du travail, alors que j'avais déjà deux enfants et que j'étais enceinte de ma 3^{ème} fille.

Que faites-vous chez ESPRI ?

Je favorise un suivi social personnalisé avec bilan personnel et professionnel, je propose des ateliers de recherches d'emploi et je mets en place des stages en entreprise dans le but de créer des opportunités professionnelles sur le premier marché de l'emploi. Sur ce dernier point, je sollicite de nombreuses entreprises de la région afin de créer un réseau partenaire fiable.



Quelles sont les compétences que vous avez développées ici ?

La flexibilité, la capacité d'écoute et les compétences relationnelles notamment avec les participants et avec les entreprises.

Qu'aimez-vous dans cette entreprise ?

Ce matin par exemple, je suis allée rencontrer un ancien participant sur son lieu de travail pour son bilan à 3 mois (itw p.8-9). Quand j'arrive à mettre en place ce type de projet et que tout se passe très bien, c'est toujours une super récompense et c'est ce qui est le plus appréciable ici.

MONTEUR SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

Au mois de mai, l'Association ESPRI a lancé un nouveau module d'insertion professionnelle visant à former des candidats dans le secteur du montage d'installations solaires photovoltaïques. Hosam Dalati, candidat à cette formation, vous parle ici de ce projet.

JOURNALISTE : HOSAM DALATI

Ma conseillère ORP m'a informé qu'il y avait un projet de formation courte pour devenir installateur de panneaux solaires chez ESPRI à Aigle (descriptif p.24). Elle m'a inscrit à la mesure et j'ai commencé début juillet. Il y a eu une journée d'information à l'Association début août et l'examen d'entrée à la formation a eu lieu le 18 août au centre de formation TB (technique de bâtiment) à Villeneuve. J'ai été soutenu par ma conseillère en insertion Marie Hengy pour la préparation.

Qu'est-ce qu'un panneau solaire ?

Un panneau solaire est un support qui convertit la lumière du soleil en électricité en utilisant des cellules photovoltaïques. Elles sont constituées de matériaux qui génèrent des électrons lorsqu'ils sont exposés à la lumière.

L'histoire de l'énergie solaire ?

Elle commence avec le physicien français Edmond Becquerel en 1839. Il fut le premier à avoir souligné l'effet photovoltaïque dans une cellule électrochimique. Ses travaux seront repris et améliorés par l'Américain Willoughby Smith en 1873.

Comment ça marche ?

Il suffit d'ajouter un onduleur (dispositif électronique) qui transforme le courant continu produit par les panneaux solaires en courant alternatif. C'est ce que vous pouvez alors utiliser dans votre maison.

Et en Suisse ?

Il y a environ 85'000 installations photovoltaïques pour une puissance totale installée de 2'173 MW (état fin 2018), indique la faîtière Swissolar. Les panneaux couvrent une superficie de 13 millions de m², l'équivalent de 2'000 terrains de foot.

Et pour l'avenir ?

Ce nouveau projet m'intéresse beaucoup et le métier de monteur en panneaux photovoltaïques est encore très peu connu en Suisse. Je suis intéressé à faire de nouvelles expériences et cette mission représente pour moi une réelle opportunité de progression personnelle. C'est un projet pour mon avenir, car j'ai prévu d'être indépendant et d'ouvrir une entreprise.

Prochaine séance d'information : 7.09.23
Chemin des Rosiers 1, 1860 Aigle, 8h30

espri-vd.ch

solar emploi

espri entreprises sociales
pour l'insertion

WWW.SWISSOLAR.CH

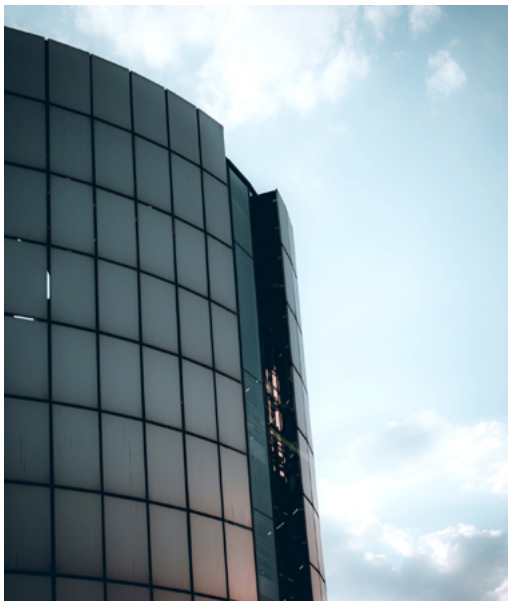
WWW.SWISSINFO.CH

WWW.EUROPE-ENERGIE.COM

WWW.ROMANDE-ENERGIE.CH

WWW.ENERGIE-ENVIRONNEMENT.CH

PANNEAUX SOLAIRES FIXÉS SUR LA SURFACE D'UN IMMEUBLE EN ALLEMAGNE. DANS NOTRE PAYS IL EST ENCORE RARE DE VOIR CE TYPE D'INSTALLATION.



SÉRIE DE PANNEAUX SOLAIRES
INSTALLÉS DANS LA CAMPAGNE EN
ALLEMAGNE.



RÉUSSITE : SIGNATURE D'UN CONTRAT

Je souhaite vous parler de Tesfahans Ghezai qui a signé un contrat de travail au restaurant de la Mine à Bex. Surnommé « la machine » par son chef, il nous explique comment il a fait pour en arriver là.

JOURNALISTES : GHENET FSAHAYE ET DMITRY CHULIKOV

Félicitations pour la signature de ton contrat de travail ! Dans quelle mesure a-t-il été difficile de trouver un emploi compte tenu de la complexité de la langue française et de ta situation générale en tant que migrant ?

En effet, il n'a pas été facile de trouver un emploi par moi-même. Mais grâce à l'Association ESPRI et à Marie Hengy, responsable de la recherche d'emploi, j'ai eu l'occasion de mettre à l'épreuve mes capacités dans trois entreprises différentes dans le cadre de stages. Mais en raison de mes difficultés en français, je n'ai pas pu signer de contrat dans ces entreprises. Je n'ai pas abandonné et, au fil du temps, j'ai acquis de l'expérience et de la patience. Mon CV s'est donc amélioré et j'ai obtenu de bonnes évaluations de mes responsables de stage. Finalement, mes efforts ont été couronnés de succès et j'ai obtenu un contrat de travail.

Pourquoi as-tu choisi le métier d'aide cuisinier ?

J'avais déjà travaillé comme cuisinier dans mon pays, l'Erythrée. Et j'aimerais travailler comme cuisinier en Suisse aussi. Mais je me rends compte qu'à ce stade de mon intégration, je dois accepter tout type de travail.

À quel pourcentage travailles-tu ?

Je suis heureux d'annoncer qu'aujourd'hui, j'ai un contrat de travail à 100%.

Quelle sont tes principales qualités ?

Je crée facilement le contact avec les gens, je suis assidu et réactif. Je suis toujours prêt à aider mes collègues et j'aime travailler en équipe. Je suis dynamique et jovial. Ma devise est de ne pas baisser les bras !

Qu'est que tu aimes le plus dans ce travail ?

J'aime travailler avec les fruits et les légumes. Je les coupe pour préparer différents plats. J'aime regarder le chef travailler et apprendre de nouvelles recettes de cuisine suisse.

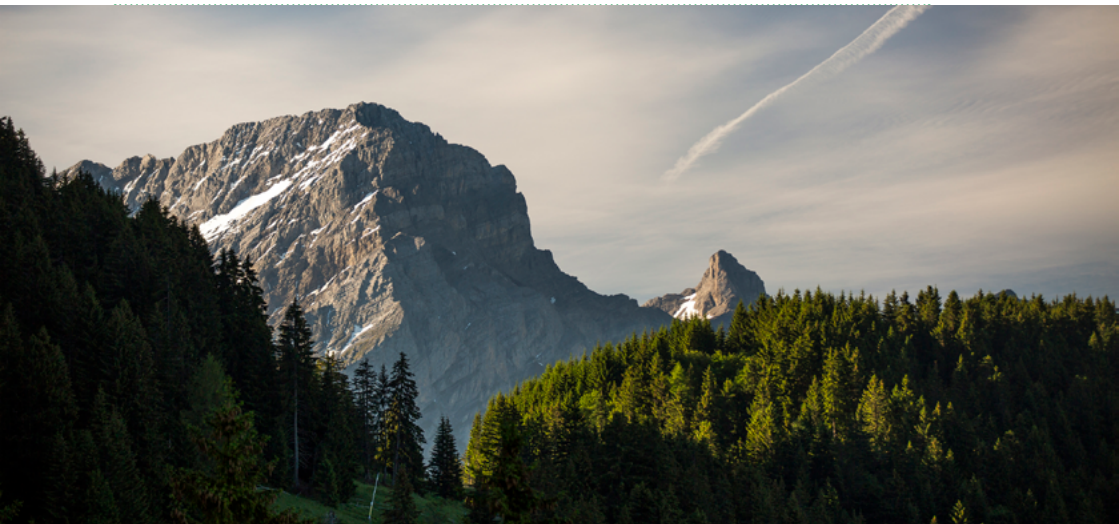
Qu'est que tu pourras améliorer d'ici 6 mois ?

J'espère améliorer mes compétences dans l'art de la cuisine. J'espère également découvrir la culture suisse en améliorant mon français.

Qu'aimes-tu faire pendant ton temps libre ?

J'aime me détendre. En Suisse, j'aime faire du vélo sur les nombreux sentiers de la campagne. D'ailleurs, je viens à vélo au travail.

Merci d'avoir répondu aux questions de nos lecteurs et félicitations pour le début de ta carrière en Suisse !



RÉSERVE DU GRAND MUVERAN

Enfant de la région de Gryon, j'ai le plaisir de partager avec vous la beauté de ce site extraordinaire du Grand-Muveran.

TEXTE : FLORIAN ROUGE

Participant à la mesure « Biodiversité et faune » il m'a été proposé d'intégrer l'atelier journal il y a quelques semaines. Je ne suis pas journaliste, mais j'ai aimé cette expérience de partage. J'ai eu la chance d'interviewer Monsieur Luc Jacquemettaz, garde-faune de la circonscription 10, dans le cadre de mon article. C'est en page 12 qu'il vous parlera de la magnifique région du Grand Muveran.

Quant à moi, j'ai décidé de vous partager des petits à-côtés : les refuges et les restaurants d'alpages visibles à la page suivante.



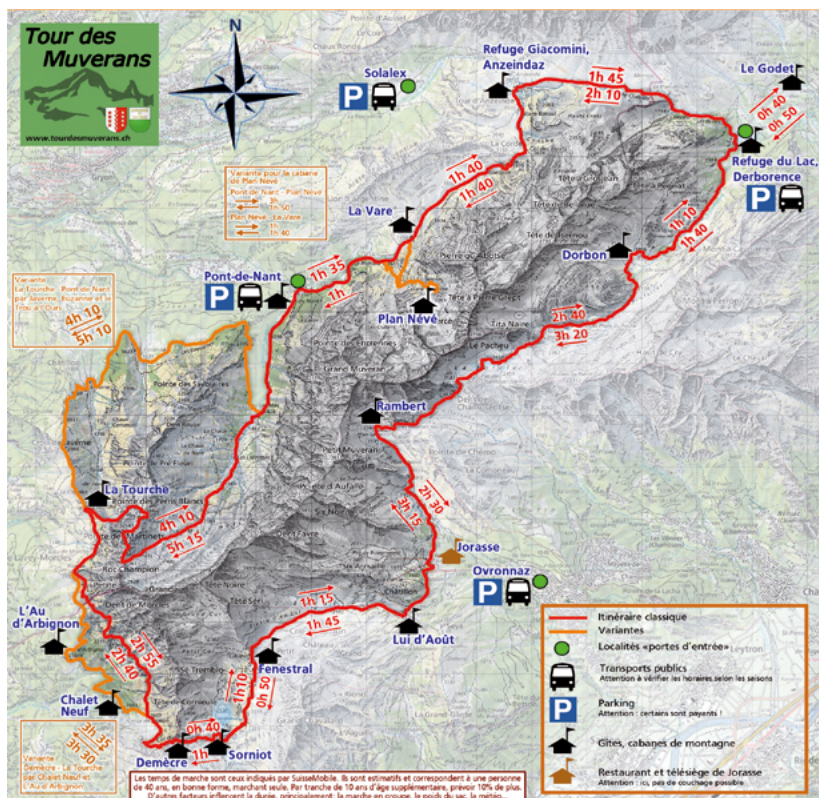
LE RENARD FAIT PARTIE DES ANIMAUX OBSERVABLES
DANS LA RÉSERVE DU GRAND MUVERAN.

RÉSERVE DU GRAND MUVERAN

En arrivant à Solalex vous entrez dans la réserve et vous laissez votre voiture au parking. C'est là que vos jambes seront vos meilleures alliées. À votre arrivée, vous verrez le Grand-Muveran, le Miroir d'Argentine, la Tour d'Anzeindaz, et l'Arrête des Chaux. Vous pourrez vous restaurer aux 2 restaurants de Solalex qui proposent une cuisine traditionnelle dans une ambiance chaleureuse. Il vous sera aussi possible de partager un pique-nique au bord de la

Gryonne. Ensuite, vous prendrez un chemin pour l'alpage d'Anzeindaz où vous trouverez 2 refuges. En passant par Fricence, vous découvrirez un lac et une place de pique-nique avec grill. En continuant sur Les Chaux en direction de Taveyannaz, vous passerez devant 4 restaurants. Tous ces chemins vous amèneront à de belles balades seul ou en famille. En étant attentif, vous pourrez même apercevoir certains animaux alpins tels que chamois et bouquetins.

PROPOSITIONS D'ITINÉRAIRES AVEC LES SITES LES PLUS PRISÉS DE LA RÉGION.



RESERVE DU GRAND MUVERAN

Rencontre avec M. Luc Jacquemettaz, garde-Faune de la circonscription 10.

Quel est votre parcours professionnel ?

Après mon école obligatoire à Gimel, j'ai fait un apprentissage de cuisinier avec obtention du CFC. Aimant la nature, les animaux, la pêche, le travail en solitaire et sa diversité, je me décide pour le travail de garde-pêche dans la région d'Aubonne à la frontière genevoise. Après avoir obtenu le brevet fédéral de garde-pêche, je décide de devenir surveillant de la faune et j'obtiens un second brevet fédéral de garde-faune en 2019. J'occupe toujours ce poste, dans le secteur de Lavey, Ormont-Dessus.

Quelles sont vos responsabilités ?

Je suis à la tête de la circonscription 10 et j'ai sept auxiliaires agents de police judiciaire pour la faune : chasse, pêche et environnement. J'organise les comptages d'animaux et je prends soin de l'ordonnance du district, ce qui signifie que je fais appliquer la loi sur l'environnement et la chasse. Mon équipe et moi veillons, entre-autres, à ce que les promeneurs tiennent en laisse leurs animaux de compagnie, à ce qu'ils ramassent leurs déchets après un pic nic et nous sommes aussi attentifs à la protection des espèces et des biotopes.

Quand cette réserve a-t-elle été fondée et pourquoi ?

La réserve a été fondée en 1990 suivie par l'ordonnance, un an plus tard, pour protéger la faune et la flore. Elle est répartie sur 5818 hectares.

Qu'est-ce qui rend le Grand Muveran si attrayant ?

Ses balades, la beauté des lieux, les animaux et la tranquillité.

Quels sont les animaux que les randonneurs peuvent y croiser ?

Des bouquetins, chamois, chevreuils, lièvres, lapins variables (qui changent de pelage selon les saisons), tetras lyre, renards, blaireaux, aigles royal, gypaètes barbus et beaucoup de sortes d'oiseaux.

Quels sont les itinéraires les plus intéressants selon vous ?

Le Tour d'Argentine qui dure environ 2 jours avec arrêt à la cabane de l'Avare. Je suggère aussi le col des Pauvre, Solalex via Fricence et le col des Martinets, Solalex-Taveyenne. Chacun de ces itinéraires permet une vue sur la montagne du Grand Muveran.



LUC JACQUEMETTAZ, SURVEILLANT PERMANENT DE LA FAUNE CIRC. 10. DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT (DGE)

RÉSERVE DU GRAND MUVERAN

UN BOUQUETIN MÂLE



CRÉDIT PHOTO : UNSPLASH

UN JARDIN D'EDEN A ST-TRIPHTON

Il existe dans le canton de Vaud, un lieu historique et merveilleux qui mérite d'être dévoilé au plus grand nombre. Je vous parle d'un jardin situé dans la petite ville de Saint-Triphon et de son propriétaire qui représente, à mes yeux, un héros légendaire, Monsieur William Aviolat.

TEXTE ET PHOTOS : DMITRY CHULIKOV

Créée par l'Association de St-Triphon dans le cadre d'un projet de l'École Supérieure Suisse de Tourisme, la légende décrit un chevalier tombé amoureux d'une terre au pied des majestueuses montagnes au cœur du Chablais. J'ignore si la légende du chevalier de Saint-Triphon qui réussit à vaincre le dragon est vraie, mais je sais qu'il existe aujourd'hui un homme qui a consacré sa vie à ce lieu, Monsieur William Aviolat.

En 1972, M. Aviolat achète un terrain et crée un jardin botanique étonnant et sans pareil. Difficile d'imaginer que M. Aviolat n'a pas d'employé et que c'est seul qu'il crée et continue d'améliorer son chef-d'œuvre aujourd'hui. Je ne sais pas s'il existe ailleurs dans le monde un terrain aussi vaste imaginé par un seul homme, mais sur les 26 jardins botaniques officiels de Suisse, celui-ci est unique.

Depuis plus de 50 ans, M. Aviolat vit dans une petite cabane en bois située dans son divin jardin. Il dispose d'une grande pièce qui sert à la fois de bureau de travail, de dépôt de graines rares provenant du monde entier et d'archives contenant des lettres reçues de nombreuses universités.



WILLIAM AVIOLAT DANS SON JARDIN À ST-TRIPHTON (VD)



PONT RELIANT UN CÔTÉ DU JARDIN À L'AUTRE



LETTRES REÇUES D'UNIVERSITÉS

SACHETS CONTENANT DES GRAINES
PROVENANT DU MONDE ENTIER

Les compétences de M. Aviolat en matière de conception sont impressionnantes. Le jardin est aménagé sur plusieurs collines reliées par des chemins sinueux traversant une petite forêt et un pont. Au centre, une grande serre abrite un grand nombre de cactus du monde entier.

Partout, vous verrez des plantes rares soigneusement étiquetées et aussi des espèces utilisées exclusivement en médecine. Vous serez également très impressionné par le lac et ses merveilleux habitants, grenouilles et crapauds.

« Je suis marié à mon jardin. »

Le plus grand rêve de William est d'offrir sa création à l'humanité : « J'ai 91 ans et je ne vais pas vivre encore très longtemps. Ce jardin pourra continuer à vivre après moi ».

Il existe, à travers le monde, de nombreux héros légendaires chantés dans des histoires et des contes de fées. Mais les véritables héros et légendes sont les personnes qui, de nos jours, non pas dans les contes de fées, mais dans la réalité et sous nos yeux, créent des miracles et apportent au monde le bien et la lumière. Vive Monsieur William Aviolat !

LES OISEAUX MIGRATEURS

Qui n'a jamais rêvé de planer dans les airs, de déployer ses ailes dans le vent, de prendre de la hauteur et de contempler notre terre depuis un attrayant belvédère ? Partons à la découverte de l'univers impalpable et léger des oiseaux migrateurs.

JOURNALISTE : AUDREY ROGIVUE



Par une belle après-midi ensoleillée, sirotant un café sur un balcon donnant sur une grande étendue verte, voici que de multiples nuées d'étourneaux viennent s'y poser. Ils arrivent par centaines de tous les côtés. En groupes, en piaillant, à coups d'ailes, ils se donnent rendez-vous sous mes yeux. Après tous ces gazouillis et ces battements aériens, lorsque tout le monde est à terre ; le silence.

D'un coup, d'un seul, le silence absolu. Un instant suspendu, le souffle coupé et le cœur trépidant face à ce spectacle. Puis l'envolée, tous en même temps, tel un ballet céleste. Mais comment se donnent-ils le mot, comment forment-ils ces escadrilles ? Cet événement exceptionnel auquel j'ai assisté, m'a donné envie d'en savoir plus sur les migrations des oiseaux.

Où partent nos voyageurs ailés ?

Le voyage des oiseaux migrateurs leur est inné, car ils possèdent une horloge interne appelée « l'instinct migratoire ». Beaucoup d'oiseaux, qui vivent en Suisse, sont migrateurs. Au début de l'hiver, ils se déplacent dans des régions plus chaudes plus au sud, pour survivre. Certaines espèces migrent très loin, allant jusqu'au désert du Sahara, au Sénégal, et même en Afrique du Sud, pouvant parcourir jusqu'à 7'000 kilomètres. Tandis que d'autres restent proches de leur point de départ, en descendant au sud de l'Europe : Espagne, au Portugal et au Maroc.

Pourquoi les oiseaux migrateurs voyagent-ils ?

Les oiseaux ne fuient pas le froid, ils ont de quoi le contrer grâce à leur plumage. S'ils changent de lieux, c'est pour rechercher de la nourriture, car les basses températures font disparaître plantes et animaux. Les insectes meurent et les larves sont enfouies dans les sols, ce qui les rend impossibles à attraper. Ils reviennent en Suisse au printemps, car il y a davantage d'insectes et qu'ils en ont grandement besoin pour se reproduire. S'ils restaient dans le sud, ils devraient se partager la nourriture, car il y a une plus grande quantité d'espèces d'oiseaux. La nature est bien faite, et les oiseaux ont trouvé les astuces pour pouvoir pérenniser les espèces et partager les ressources pour chacun.

Comment se repèrent-ils et survivent-ils à ces grands exodes ?

Les oiseaux connaissent instinctivement leur plan de vol, car il est inscrit dans leurs gènes et ils sont dotés d'un très bon sens de l'orientation, de boussoles et de systèmes de navigation intérieurs. Certaines espèces l'apprennent dès leur plus jeune âge en suivant leurs aînés. Certains s'aident du soleil grâce à un compas solaire biologique intégré. D'autres se repèrent grâce au ciel étoilé ; en enregistrant une carte du ciel lorsqu'ils observent la voûte céleste. Il y a aussi ceux qui se localisent à l'aide du champ magnétique terrestre. Ils s'orientent également en fonction des grands fleuves et des montagnes. Nous pouvons dire qu'ils possèdent un GPS inné.

Avant le départ, afin d'avoir assez d'énergie pour leur périple, ils mangent beaucoup. Cela leur permet de faire des réserves de graisses pour survivre aux lieux inhospitaliers où ils ne peuvent pas se poser. Ils renouvellent leurs plumes afin d'avoir des plumes saines pour le grand départ, cela s'appelle la mue.

À cause des pollutions lumineuses des villes ou des ondes artificielles créées par la main de l'homme, ils risquent parfois de s'égarer, car leurs systèmes de navigations internes sont soumis à ces interférences. Nous pouvons les aider en préservant les lieux de reproduction et les lieux de repos et en laissant le paysage le plus naturel possible.

VOL EN FORMATION « V »



Qui vient profiter de notre belle région ?

Olivier Epars, le gestionnaire de la réserve des Grangettes, m'a transmis plusieurs informations sur les oiseaux que nous pouvons observer en Suisse. À Villeneuve, la réserve naturelle accueille tout au long de l'année diverses espèces qui viennent nicher, se nourrir ou se reposer.

Certains canards se rendent aux Grangettes pour passer l'hiver tel le Fuligule morillon, qui vient s'alimenter de petites moules qu'il trouve dans les marais. Il arrive en novembre, et repart en mars. C'est l'espèce la plus nombreuse recensée aux Grangettes. Le Fuligule milouin rejoint également la réserve. La Foulque macroule, petit oiseau du lac, qui revêt un plumage noir et une tête blanche, se joint aussi à la partie (voir photos).

Du côté des oiseaux globe-trotters, nous pouvons apercevoir le Milan noir qui vient nicher et se nourrir de déchets de poissons morts ; il atterrit début mars. Dans la famille des passereaux, la Fauvette à tête noire arrive fin mars.

Enfin, la Sterne pierregarin, souvent confondue avec la Mouette rieuse, plus petite que cette dernière, vient nicher de mi-avril à fin juillet. La Fondation des Grangettes a mis des radeaux et des plateformes flottantes à disposition pour qu'elle bénéficie d'un espace de nidification.

Certaines espèces profitent de la réserve pour trouver un peu de repos et de nourriture, puis continuent leurs routes. M. Epars m'explique que, dû au réchauffement climatique, il y a des implications sur certains migrateurs qui ne venaient pas chez nous auparavant. La Cisticole, par exemple, qui d'habitude restait sur le pourtour méditerranéen, vient depuis quelques années en Suisse.

Quand les migrations ont-elles lieu ?

Partout, dans le monde, il ne se passe pas un mois sans qu'une espèce d'oiseau n'entame un voyage à la recherche d'un lieu riche en denrées alimentaires, et d'un nid douillet pour se reproduire.

En Suisse, il y a aussi presque en permanence des mouvements d'exode. Celles de printemps débutent en mars et finissent en juin. Celles d'automne commencent fin juin et terminent début novembre. Début juin, il n'y a pas de déplacements. La période calme va de début novembre à mi-février.

WWW.SCIENCESNATURELLES.CH

WWW.PANDA CLUB.CH

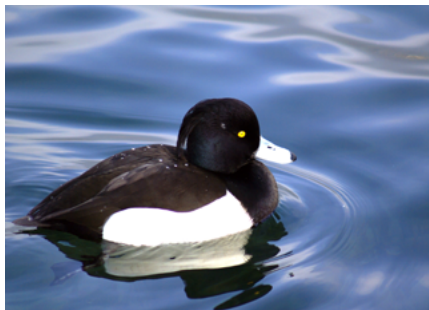
LIVRES : LES OISEAUX GLOBE-TROTTERS DE FLEUR DAUGEY ET SANDRINE THOMMEN ET LES BÊTES QUI VOLENT...AVEC OU SANS PLUMES DE DAVID MELBECK ET JAMPUR FRAIRE

FAITS INTÉRESSANTS

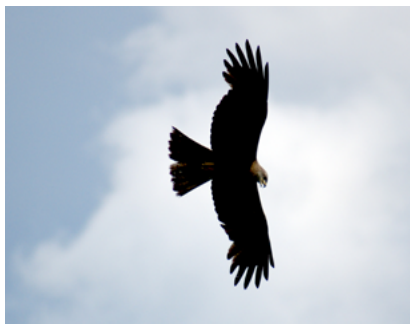
La Sterne arctique est l'oiseau qui accomplit le plus long voyage. Elle vole 17 500 km afin de relier le pôle Nord au pôle Sud, puis elle fait de même pour le retour. Et cela, deux fois par an !

Certains migrateurs évoluent entre 1 000 et 4 000 mètres d'altitude durant leur voyage. Ils utilisent les vents puissants de haute altitude appelés jet-streams pour accélérer leur migration.

Certaines espèces volent en formation, « en V », afin d'économiser leur énergie. L'oiseau qui se trouve devant est celui qui dépense le plus d'énergie. Ce dernier fait bénéficier de petits tourbillons d'air à ses acolytes qui augmenteront leur force aérodynamique de vol. Ils se relayent la place du leader afin de ne pas s'épuiser.



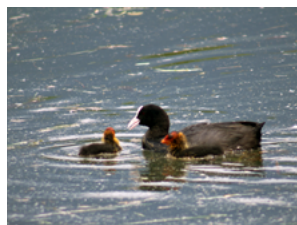
LE FULIGULE MORILLON



LE MILAN NOIR



LA STERNE PIERRAGARIN



LA FOULQUE MACROULE ET SES PETITS

REFUGE POUR ANIMAUX

Mon amour et ma passion pour les animaux m'ont conduite à vous faire connaître des refuges de notre région ainsi que leurs philosophies. Et si, plutôt que de dépenser une certaine somme pour un animal de compagnie, vous offriez une deuxième chance de vie à un futur compagnon ?

JOURNALISTE : KETTY MAPULANGA

Parc animalier La Garenne (VD)

Le parc animalier est situé près de Nyon, à Le Vaud. Le refuge s'étend sur une superficie de 3 hectares et compte environ 150 animaux, dont environ 40 espèces sauvages qui ont été retrouvés en difficulté dans la nature. En plus de sa fonction de parc animalier, La Garenne a aussi des missions comme la réintroduction des Gypaètes barbus (photo ci-dessous). Par la réussite de ce projet, le parc participe à des programmes nationaux et internationaux. Il a, entre autres, construit une volière

de 23 000 mètres³ unique en Suisse. Plus de 60 % des animaux dans le parc proviennent du centre de soins pour la faune sauvage. Ces animaux n'ont pas pu être relâchés dû à des problèmes tels que des handicaps ou de l'imprégnation les empêchant de vivre une vie autonome dans la nature. Ils habitent donc dans le refuge jusqu'à la fin de leur vie. De plus, le parc étant situé en pleine nature, il est un lieu idéal pour sensibiliser le public à la faune suisse ainsi qu'à ses milieux naturels.

www.lagarenne.ch



REFUGE POUR ANIMAUX

La Vaux-Lierre (VD)

La Vaux-Lierre un centre de soins spécialisé dans les oiseaux sauvages. Il recueille les oiseaux blessés ainsi que ceux qui ne peuvent pas se débrouiller seuls pour être soignés et si possible, relâchés dans leur habitat naturel. L'association prévoit des projets de conservation tels que le « Projet Hirondelle La Côte » pour l'Hirondelle de fenêtre, l'Hirondelle rustique et le Martinet noir. Au printemps, ces oiseaux reviennent de l'hivernage en Afrique pour passer l'été en Europe. Le projet propose deux axes de développement : le recensement des sites de nidification et la pose de nichoirs pour ces espèces nicheuses. L'association réalise également des manifestations et publie, depuis 2010, une gazette intitulée « l'Envol » qui présente l'actualité et des histoires de sauvetage. Côté formation, le centre accueille chaque année une trentaine de stagiaires.

www.vaux-lierre.ch

Oasis des vétérans (FR)

L'association située dans le canton de Fribourg accueille des chiens et des chats abandonnés qui sont âgés et/ou malades. La priorité est donc donnée aux animaux se trouvant dans la plus grande détresse, car ce sont eux qui, en raison de leur âge, de leur maladie ou de leur handicap ont le plus de difficultés à retrouver un foyer d'adoption. Le refuge possède une pension pour chien 5 étoiles, ainsi qu'une boutique de seconde main.

www.oasis-des-veterans.org



La Bouche qui rit (VS)

Le but de ce refuge est de sauver des animaux de rente maltraités ou destinés à la boucherie. Ils vivent en stabulation libre, c'est-à-dire qu'ils vivent dans un parc en troupeau afin de retrouver leur instinct grégaire. Compte tenu de leur histoire souvent difficile, le refuge cherche avant tout à recréer un lien de confiance entre les animaux et les hommes. Son travail est donc essentiellement axé sur la re-sociabilisation.

www.refugelabouchequirit.com

Ces refuges ne sont que quelques-uns parmi beaucoup d'autres en Suisse et ailleurs dans le monde. S'ils existent, c'est grâce au bon cœur de donateurs et de parrainages. Un grand merci à toutes les personnes qui œuvrent pour les soins et le bien-être des animaux domestiques et sauvages.



ESPRI SHOPPING

En cas de mauvais temps, nos équipes créent objets et mobiliers en bois local dans notre atelier d'Aigle. Vous êtes un particulier et souhaitez commander un abri de jardin, ou une commune et avez besoin de nichoirs pour vos habitants ? Prenez contact avec nous, nous serons ravis de vous renseigner.

TEXTE ET PHOTOS : SOPHIE PERRAUDIN



TABLE EN MÊLÈZE MASSIF DÉMONTABLE, DÈS 2100FRS

1. Nichoir à oiseau en bouleau, 40frs
2. Planchette apéro ou sous-plat en chêne massif et résine, 25x40cm, 120frs
3. Nichoirs à oiseaux, trous et tailles adaptables au type d'oiseau, en bois d'épicéa ou en bois recyclé, 40fr
4. Table de bar intérieur/extérieur, plateau en épicéa et pied en mélèze, pièce unique, prix sur demande
5. Nichoir à chauve-souris en épicéa, 40x50cm, 2 chambres, 75frs
6. Tabouret en chêne et assise en toile de coco, 50frs
7. Banc en pin et épicéa, 200cm de longueur, 250frs
8. Table d'intérieur/extérieur en épicéa massif, 85x72x200cm, 900frs
9. Cabane de jardin en épicéa, intérieur modulable, 80x120x230cm, à partir de 450 frs

PRISE DE CONTACT PAR MAIL À INFO@ESPRI-VD.CH OU
PAR TÉLÉPHONE AU 024 466 14 17

ESPRI SHOPPING



espri-vd.ch**solar emploi****espri** entreprises sociales
pour l'insertion

La valorisation des sources d'énergie renouvelable, les initiatives de transition écologique et énergétique doivent être sources de formation afin de prévenir une pénurie sévère de personnel dans ces secteurs d'activités. Les autorités cantonales compétentes et les entreprises des secteurs impliqués doivent

assurer une formation technique et un développement des compétences ciblées pour aider les personnes en recherche de solution professionnelle et ainsi assurer une transition vers les emplois de la transition écologique et énergétique.

Solar Emploi veut agir comme agent facilitateur capable d'aborder et de solutionner les défis de la formation pratique préconisant une bonne analyse des besoins, des valeurs et attentes des partenaires économiques du photovoltaïque.

Idéateur de Solar Emploi, notre Directeur, Monsieur Romano, propose, en collaboration avec la Direction de l'insertion et des solidarités (DIRIS) et à l'Association cantonale vaudoise des installateurs-électriciens (EIT.vaudo), un concept de sélection et de formation de monteur solaire photovoltaïque.

« L'intérêt de cette collaboration réside notamment dans le fait de permettre aux participants de décrocher un emploi grâce au réseau des entreprises membres de l'Association cantonale vaudoise des installateurs-électriciens ».

TEXTE : GIANNI ROMANO

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ MARIE HENGY AU 079 956 75 64 OU PAR MAIL :
MARIE.HENGY@ESPRI-VD.CH